

**Père Gaston Courtois**  
**(1897-1970)**

[10]

Fils de la Charité. Fondateur des Cœurs vaillants et des Ames vaillantes.

Extraits de L'Action féconde,  
schémas de conférences spirituelles  
pour éducatrices:

« L'enthousiasme n'est pas forcément de l'emballement. L'emballement, c'est une excitation passagère, capricieuse, souvent aveugle et factice, en tout cas fugace qui, dès que la nouveauté a cessé d'être nouvelle, tombe vite à zéro.

L'enthousiasme, au contraire, c'est quelque chose de profond, de durable, qui ne se laisse pas vaincre par les premières difficultés rencontrées. C'est une sorte d'exaltation tout intime qui, à la vue de la beauté de la tâche entreprise, stimule les énergies et les tend joyeuses vers l'action.

**Pour être enthousiaste, il faut voir grand, n'ayez pas peur d'avoir de l'ambition, de l'audace, de l'élan.** Voyez Notre Seigneur : que de fois il annonce à ses apôtres qu'ils feront de plus grandes choses que Lui-même n'a faites. Au moment de les quitter sur le Mont des Oliviers, c'est le monde entier qu'il leur découvre : *'Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre'*.

Toute sa vie publique a été une lutte sans répit contre les mesquineries, les étroitesse d'esprit de ces gens qui se laissent hypnotiser par des moucheron et qui avalent des chameaux. **Oui, il faut voir grand à la manière de JESUS...** nous laisser pénétrer de la beauté de notre mission. »

« Contrairement à ce que le Jansénisme a pu donner à croire, **la joie est une vertu essentiellement chrétienne et apostolique.** Notre Seigneur est venu annoncer la joie sur la terre. Le mot *'Evangile'* ne veut-il pas dire *'bonne nouvelle'* et les anges à la Crèche n'en ont-ils pas été les premiers messagers ? Notre Seigneur est d'ailleurs l'ami de toute joie saine.

**Peut-on oublier que Celui qui devait, par Ses paroles et Ses exemples, bouleverser toute la pensée humaine et tout l'ordre du monde, ne craignit pas de se mêler, dans les premiers jours de sa vie publique, à la joie toute profane** de deux familles mariant leurs enfants ? Peut-on oublier qu'il accepta, au cours de ce repas de noces, en la ville de Cana, d'accomplir son tout premier miracle, non pour sauver une âme, non pour guérir un homme, mais simplement pour que la joie de la fête ne fût point altérée.

Peut-on enfin oublier JESUS se laissant quelque temps plus tard inviter chez Simon le Pharisien, allant se reposer chez son ami Lazare, sollicitant l'accueil du publicain Zachée, consacrant la joie des objets retrouvés, invitant Ses apôtres au repos, et surtout montrant le Père divinement indulgent du pauvre enfant prodigue ne rien trouver de mieux, pour célébrer le retour de son fils, que de bien l'habiller, d'organiser une fête et de tuer le veau gras ? N'est-ce pas la joie qui attire les âmes vers Dieu, un peu comme la lumière attire les fleurs vers le soleil ? »

